

Du virtuel au présentiel



**1^{er} congrès à Paris le 3 avril
dans le prestigieux Palais Brongniart**



Le programme scientifique a été élaboré pour les omnipraticiens avec des conférences de restauratrice, d'endodontie, de parodontie, de prothèse, de pédodontie,



d'implantologie... par les deux Présidents de cette journée, Joël Itic et Patrick Missika...

Mais pourquoi Zedental.com, la référence de la formation à distance en direct et en différé organise un Congrès, a priori classique ?

Le D^r Jean-Paul Djian, fondateur de Zedental.com précise :

« Les chirurgiens-dentistes ont besoin d'une offre de formations mixtes: des formations en présentiel *via* les congrès, les study groups et des formations à distance *via* la presse et Internet: Chaque type de formation est complémentaire et aucune ne doit s'arroger une quelconque primauté.

En organisant le 1^{er} Congrès le 3 avril prochain, nous avons donc voulu recevoir dans un lieu d'exception les internautes, apporter la dimension humaine qui fait défaut à la formation sur Internet et montrer à tous ceux qui ne connaissent pas encore Zedental la magie d'Internet. »

Ce congrès ne sera évidemment pas tout à fait comme les autres: les Universités francophones étrangères seront connectées et participeront activement aux conférences; Mariano Sanz donnera son avis d'expert depuis Madrid. Le savoir et la connaissance rayonneront au-delà de l'auditorium du Palais Brongniart...

www.zedental.com: programme scientifique, informations, innovations, inscriptions.
global@zedental.com: tarifs privilégiés avant le 25 février.

Centres de santé dentaire

Au moment où se renégocie l'Accord national des centres de santé, et où l'on annonce une démographie médicale en grave décroissance pour les prochaines années, la profession dentaire se réorganise vers un travail plus collectif des praticiens, et un corps d'assistantes dentaires qui demande plus de reconnaissance de l'État.



Réunir l'ensemble des acteurs des centres de santé dentaire, employeurs, employés, telle est l'ambition de ces Assises qui se tiendront, à la Mairie de Paris, les 29 et 30 mai 2008, afin de débattre sur: « Les Centres de santé dentaire: quelle(s) pertinence(s) dans la carte sanitaire de demain ? »

Ces deux journées seront aussi l'occasion de débattre de l'avenir et d'assister à des séances de formation continue validantes pour tous les professionnels des centres de santé dentaire.

Contact: D^r Fabien Cohen E-mail: ancsd08@gmail.com

Revue de presse

Tabac et implants

Il a été montré que le tabac représente un risque d'altération de la cicatrisation osseuse et d'échec des implants. Cette étude portait sur le taux de survie des implants chez les non-fumeurs (NF) et chez différents types de fumeurs (F). Une étude rétrospective a été conduite sur une période de cinq ans sur les paramètres cliniques et radiographiques chez 66 patients consécutifs ayant reçu 165 implants dentaires. Les patients ont été divisés en deux groupes: NF 26 patients (70 implants, 42 % du groupe) et F 40 patients (95 implants, 58 % du groupe). Les fumeurs ont été subdivisés en fumeurs légers (FL, < 10 cigarettes par jour), 23 patients et 44 implants, fumeurs modérés (FM, 10 à 20 cigarettes par jour), 11 patients et 25 implants, et gros fumeurs (GF, > 20 cigarettes par jour), 6 patients et 26 implants. 16 implants ont dû être retirés.

Le groupe F montrait 15 échecs et un taux de survie de 84,2 %. Le groupe NF ne présentait qu'un échec avec taux de survie de 98,6 %. Le risque d'échec chez les gros fumeurs était d'environ 31 %.

Sánchez-Pérez A, Moya-Villaescusa M J, Caffesse RG. Tobacco as a risk factor for survival of dental implants. J Periodontol 2007; 78: 351-359.

Le groupe GF, montrait une différence statistiquement significative avec les groupes NF et FL, mais pas avec le groupe FM.

Dans les limites de cette étude, l'usage du tabac représente un risque d'échec des implants de 15,8 % avec un facteur de risque de 13,1. Les fumeurs légers ou modérés un risque de 10,1 %, alors que la consommation de plus de 20 cigarettes par jour augmente le risque à 30,8 %.

Gérard Girot